

— souvenir au besoin rafraîchi par le revers des monnaies bactriennes. — les motifs du Zeus au long sceptre ou du Poseidon au trident ⁽¹⁾. Comme dans toutes les œuvres du Gandhâra, nous retrouvons à l'analyse les deux mêmes éléments, l'un d'importation hellénistique et l'autre de production locale : et, comme toujours aussi, c'est l'heureux équilibre de ce compromis qui fournit les chefs-d'œuvre, ou du moins les œuvres sortant de l'ordinaire médiocrité. Mais c'est également le cas, ou jamais, de nous défier de nos habitudes et surtout de notre promptitude d'esprit européennes. Nous aussi, nous devons nous appliquer, dans l'interprétation de ces œuvres mixtes, à tenir la balance égale entre les deux parties composantes. Quelques touches empruntées à la vie indigène ne suffisent pas à faire un portrait historique; de vagues ressemblances avec tel ou tel habitant de l'Olympe grec ne donnent pas davantage dans l'Inde brevet de divinité ⁽²⁾. La statue de Lahore ne pouvait être pour nous qu'un roi ou un dieu : en fait elle n'est ni l'un ni l'autre. Aussi bien, mieux vaut partir du principe que nous ne devinerons jamais tout seuls. L'identité de ces images hybrides, c'est aux témoignages bouddhiques contemporains, inscriptions votives ou livres sacrés, qu'il appartient de la fixer; et c'est pourquoi nous n'avons plus ici qu'à nous incliner quand ces derniers, interrogés, nous ont répondu : Ni si haut, ni si bas; entre les deux; c'est Pâncika, le général des génies.

SA DOUBLE ÉVOLUTION. — Qu'est-ce qu'un texte pour un philologue? — Tout. Qu'est-ce pour des peuples illettrés? — Rien : et nous en allons en avoir la preuve. Mais déjà nous pouvons imaginer, d'après nos propres impressions, les sentiments des fidèles du

⁽¹⁾ Cf. par exemple P. GARDNER, *Cat.*, pl. IV, 1, et V, 1, ou nos pl. III, 1, et IV, 9. — Ainsi s'expliquerait le caprice de l'artiste qui sur la figure 387 et la pl. V, 8 et 12 a transformé la pique en sceptre.

⁽²⁾ De même le fait de ressembler, de loin, à Athènè (fig. 342) ou à Dèmèter (fig. 374) ne garantit pas le moins du monde que nous ayons affaire à une véritable déesse.